

**Joanna CHOLEWA**

Uniwersytet w Białymstoku

joannauka@wp.pl

## PRÉDICATS QUANTITATIFS ET INTENSITÉ-PROPRIÉTÉ

Les langues se caractérisent d'une grande richesse de procédés qu'elles mettent à la disposition des locuteurs pour exprimer l'intensité, que nombre de travaux essaient de décrire (entre autres, les numéros entiers des *Travaux de linguistique*, 2007/1 n° 54 et de *Langue française* 2013/1 n° 177).

« Le terme *intensité* est assez généralement opposé à celui de *quantité*. Mais il est sans doute justifié de voir dans ces notions les deux faces de ce qu'on pourrait appeler le *degré*, c'est-à-dire, la place d'un élément sur une échelle dimensionnelle. L'intensité caractériserait alors les états et les propriétés, et la quantité – les événements et les objets » (Gaa-tone 2007 : 93). Dans le présent travail, nous allons nous inspirer particulièrement de deux travaux traitant de l'intensité : *Le monde d'au-delà : une dimension scalaire* de Silvia Adler et Maria Asnès (2007) et *A la recherche de l'intensité* de Georges Kleiber (2013).

D'après Kleiber, en ce qui concerne la conception que l'on a de l'intensité, « il est nécessaire de distinguer deux acceptions différentes : l'intensité comprise comme détermination quantitative de propriétés et l'intensité comprise comme étant elle-même une propriété, en l'occurrence une qualité » (Kleiber 2013 : 64).

L'intensité comme propriété apparaît lorsque l'on parle de l'intensité d'un son, d'un bruit, d'une couleur, d'une odeur, du courant électrique, de la lumière, de la pluie, de la chaleur, du froid, mais aussi celle d'un sentiment, d'une émotion, etc. Il s'agit de l'intensité qui est une propriété et non une quantité de propriété. Cette *intensité-propriété* peut être différente

selon le type d'entité dont elle est une qualité. Elle correspond à une force ou puissance ressentie par l'expérienceur, conçue comme une qualité parmi d'autres qualités possibles de l'entité. *L'intensité-propiété* peut elle-même varier en quantité, c'est-à-dire en intensité, que l'on comprend comme quantité de la propriété *intensité*. Etant une qualité, *l'intensité-propiété* se situe au même rang que les dimensions (propriétés quantitatives de mesure) comme la taille ou le volume : l'intensité est une propriété du son ou d'une émotion comme la taille est une propriété d'une maison (Kleiber 2013 : 71–72).

Kleiber avance deux critères formels pour discriminer les entités possédant l'intensité-propiété. Suivant le premier, ces entités doivent accepter le nom *intensité* et l'adjectif *intense*. Ainsi, *l'intensité du son/de la lumière/de l'odeur et le son, la lumière, l'odeur intense* sont possibles alors que la langue n'accepte ni *\*l'intensité de la taille/du confort*, ni *\*une taille/un confort intense*, les entités *taille* et *confort* n'ayant donc pas l'intensité-propiété.

Le deuxième est un critère du recours à une construction syntaxique appelée *génitif de qualité* (Flaux et Van de Velde 2000, dans Kleiber 2013). Il s'agit de modifier le nom désignant une entité choisie par une structure prépositionnelle *de+un+Adj+N*, où N est un nom de qualité. Cette construction peut apparaître en position d'attribut (*Luc est toujours d'une grande gentillesse*) ou d'épithète (*C'est une voiture d'un grand confort*). Elle correspond à la structure *adverbe+adjectif* de qualité (*Luc est toujours très gentil. Cette voiture est très confortable*) (Kleiber 2013 : 74). Ainsi sont possibles *le son/la lumière/l'odeur d'une grande intensité*  $\approx$  *le son/la lumière/l'odeur très intense*, mais *\*la taille/le confort d'une grande intensité* restent incorrects.

L'intensité-propiété caractérise les entités que Kleiber (2013 : 72) propose de répartir provisoirement en quatre secteurs : sensations physiques (froid, lumière, odeur), phénomènes météorologiques (pluie), affects (émotions et sentiments) et activités (travail, entraînement, soins).

Pour les besoins de notre travail, nous proposons de mettre dans ces quatre groupes les entités suivantes :

- sensations physiques : *le froid, la chaleur, la douleur, l'odeur, la voix, la lumière ;*
- phénomènes météorologiques : *la pluie, la neige, le vent ;*
- affects : *la tristesse, la colère, la haine, la joie, le courage, l'amour ;*
- activités : *l'entraînement, le travail, les soins, la lutte, les bombardements ;*

Pour la classe d'affects, nous avons sélectionné aussi bien les mots à polarité négative (décrivant un sentiment ou un état psychologique plutôt désagréable) que les mots à polarité positive (désignant un sentiment ou un état psychologique plutôt agréable) (Krzyżanowska 2011 : 64).

L'application des deux critères aux noms mentionnés donne des résultats positifs :

- sensations physiques :  
*l'intensité du froid/de la chaleur/de la douleur/de l'odeur/de la voix/de la lumière ;*  
*le froid/la chaleur/la douleur/l'odeur/la voix/la lumière d'une grande intensité ≈ le froid/la chaleur/la douleur/l'odeur/la voix/la lumière très intense ;*
- phénomènes météorologiques :  
*l'intensité de la pluie/de la neige/du vent ;*  
*la pluie/la neige/le vent d'une grande intensité ≈ la pluie/la neige/le vent très intense ;*
- affects :  
*l'intensité de la tristesse/de la colère/de la haine/de la joie/du courage/de l'amour ;*  
*la tristesse/la colère/la haine/la joie/le courage/l'amour d'une grande intensité ≈ la tristesse/la colère/la haine/la joie/le courage/l'amour très intense ;*
- activités :  
*l'intensité de l'entraînement/du travail/des soins/de la lutte/des bombardements ;*  
*l'entraînement/le travail/les soins/la lutte/les bombardements d'une grande intensité ≈ l'entraînement/le travail/les soins/la lutte/les bombardements très intenses ;*

Pourtant, comme l'a signalé Kleiber (2013 : 72), il conviendrait de préciser en quoi consiste la qualité *intensité* dans le cas des entités mentionnées. En effet, il existe des liens, surtout entre le premier et le troisième groupes : l'intensité des affects s'exprime souvent à l'aide des expressions sensorielles physiques : *pâlir d'effroi, être vert de peur, hurler de désespoir/de joie, hurler sa douleur* (Krzyżanowska 2011 : 143–151). Le nom *douleur* peut avoir le sens d'une sensation physique (*une douleur aiguë, une douleur diffuse*) et le sens d'affect (Kleiber 2013 ; Krzyżanowska 2011).

Puisque l'intensité-propriété peut varier en quantité, nous avons jugé utile de vérifier si les noms désignant les entités qui appartiennent

à quatre secteurs mentionnés peuvent être modifiés de la même manière par les prédicats quantitatifs. Nous appelons quantitatifs (comme l'ont fait Adler et Asnès 2007) les prédicats qui sont modifiables par des adverbiaux cardinaux ou par des expressions dénotant ou impliquant des unités de mesure (comme *maximal*, *minimal*, *maximum*, *minimum* etc.), comme par exemple :

- Remplir la salle au-delà de sa capacité maximale.
- Baisser le salaire jusqu'au minimum prévu par la loi.

Ils s'opposent aux prédicats d'intensité (comme *convaincre*, *aimer* ou *épouvanter*), auxquels il est impossible d'associer une expression de mesure (Adler et Asnès 2007 : 35) :

- \*Convaincre au-delà du maximum.
- \*Aimer au-delà d'un collier et d'une bague/au-delà de deux bisous.

Comme prédicats quantitatifs, nous avons sélectionné les verbes (s')*affaiblir*, *baisser*, *diminuer*, *faiblir* et *tomber*, pour lesquels le dictionnaire *Les verbes Français* (LVF) distingue les sens suivants, désignant la diminution de l'intensité des entités figurant dans les exemples :

**(s')*affaiblir*** :

- [1] 'atténuer, diminuer' : *Le temps affaiblit le souvenir. Leur courage s'affaiblit dans l'inaction.*

***baisser*** :

- [2] 'diminuer la force de' : *On baisse le son, la voix. Le son ne baisse pas.*
- [3] 's'affaiblir' : *La vue, la voix baisse.*
- [4] 'diminuer luminosité' : *Le jour, le soleil, la lumière baisse.*

***diminuer*** :

- [5] 'baisser' : *On diminue les risques de beaucoup. Les risques diminuent de beaucoup.*
- [6] 'baisser' : *On diminue de beaucoup sa joie par cette nouvelle. Sa joie diminue.*
- [7] 'baisser' : *L'intérêt diminue de beaucoup.*

***faiblir*** :

- [8] 's'affaiblir, diminuer' : *Le cœur, le bruit, la résistance faiblit.*
- [9] 'perdre sa force' : *Le raisonnement, l'intérêt faiblit.*

***tomber*** :

- [10] 'disparaître' : *Sa colère est tombée.*
- [11] 'cesser' : *Le vent tombe.*

Liés aux mots désignant les entités qui possèdent la propriété *intensité*, les verbes sélectionnés introduisent un changement à polarité négative, correspondant à une diminution de l'intensité : la croissance du changement correspond à une décroissance de la propriété.

Nous voudrions dans la suite répondre à la question si les mots se référant aux entités de quatre groupes qu'a distingués d'une manière provisoire Kleiber (2013), ayant l'intensité comme propriété, peuvent s'employer avec les prédicats quantitatifs à polarité négative sélectionnés, et s'ils sont tous dans la même mesure modifiables par ce type de prédicats.

Nous avons cherché les collocations avec les verbes sélectionnés, en leurs emplois transitifs et intransitifs, dans Frantext (F) et sur Internet (I). La recherche nous a donné des résultats suivants :

### 1) sensations physiques

- **(s')affaiblir**

*le froid s'affaiblit (F), affaiblir la chaleur interne (I), sa douleur s'affaiblit (I), affaiblir l'odeur du parfum (I), l'odeur s'affaiblit (I), maladie qui affaiblit la voix (F), sa voix s'affaiblit (F), la lumière s'affaiblit (F) ;*

*?affaiblir le froid ;*

- **baisser**

*la chaleur n'avait pas baissé (F), faire baisser une douleur (I), la lumière baisse rapidement (F), en baissant un peu la voix (F), baisser la lumière (F) ;*

*\*baisser le froid, \*baisser l'odeur ;*

- **diminuer**

*le froid diminue (F), la chaleur semblait diminuer (F), diminuer les douleurs (F), l'odeur des magnolias diminue (F), la voix exaspérée diminue (F), la lumière a beaucoup diminué (F) ;*

- **faiblir**

*le froid ne faiblit pas, il y aurait au moins une douzaine de morts (I), la chaleur du poêle commençait à faiblir (F), la douleur ne faiblit pas (I), l'odeur des amandiers faiblissait dans la nuit (F), la voix tout de même a faibli (F), la lumière faiblit (F) ;*

- **tomber**

*le soir, la chaleur tombait (F), le bruit des voix tomba (F), jusqu'à ce que la lumière tombe (I) ;*

*\*la douleur tombe, \*l'odeur tombe ;*

*\*le froid tombe ;*

## 2) phénomènes météorologiques

- **(s')affaiblir**

*la pluie s'affaiblit considérablement (I), le vent s'était affaibli (F) ;  
\*la neige s'affaiblit, \*affaiblir la neige ;*

- **baisser**

*le vent baisse (F) ;  
\*la pluie baisse, \*la neige baisse ;*

- **diminuer**

*la pluie n'avait guère diminuée (F), le vent diminue (F) ;  
\*la neige diminue ;*

- **faiblir**

*la pluie ne commença à faiblir que vers le soir (F), dans l'après-midi,  
la neige faiblit et devient plus épars (I), puis le vent faiblit tout  
à coup (F) ;*

- **tomber**

*le vent est tombé avec la nuit (F) ;  
\*la pluie tombe, la neige tombe (voir infra) ;*

## 3) affects

- **(s')affaiblir**

*La colère ressemble, dans ses effets, à ce que le vulgaire appelle amour.  
Elle s'allume par la présence de l'objet qui l'excite ; elle s'affaiblit par  
l'absence (I), donnons-nous garde de tomber dans une impassibilité  
machinale et d'affaiblir la haine que le mal doit toujours inspirer (F),  
la joie ne s'affaiblit point (I), l'absence de risque affaiblit le courage (F),  
mon amour pour vous s'affaiblit (F), peut-être les mères peuvent-elles  
vraiment diviser leur amour maternel sans l'affaiblir (F) ;  
\*affaiblir la tristesse ;*

- **baisser**

*baisser sa colère (I), une colère qui ne baisse pas nous entraîne vers  
des ruminations (I), ma haine du bourgeois ne baisse pas (F, 1853),  
au bout de ce temps le courage baisse tandis que grandit l'espoir (I),  
le thermomètre monte et notre amour baisse (F) ;  
\*baisser la tristesse, \*baisser la joie ;*

- **diminuer**

*une étude a même calculé que pleurer diminue la tristesse (I), il sentit  
soudain sa colère diminuer (F), cette permission ne doit diminuer en  
rien alors notre haine du péché (F), sans vouloir diminuer la joie que  
vous avez légitimement le droit d'éprouver (F), l'art militaire diminue  
le vrai courage (I), cela ne diminuerait en rien son amour (F) ;*

- **faiblir**

*la colère des Français ne faiblit pas (I), ma haine faiblit à cette pensée honteuse et souterraine du poison (I), la joie faiblit (I), sentant faiblir son courage (F), cet amour qui ne faiblissait pas (F) ;*

*\*la tristesse faiblit ;*

- **tomber**

*Il y avait un tel bonheur dans l'air que je n'ai pu résister longtemps à la contagion. Tout à coup, ma tristesse est tombée (F), ma colère tomba (F), le prince et Annouchka changèrent de physionomie. Leur colère tomba (F), pourquoi la haine est-elle tombée? (F), Toute sa joie était tombée, et il avait mal (F), le courage du père Boudet tomba avec le soir (F), cet amour qui change, qui tombe avec les années, avec la vieillesse, avec la mort (F) ;*

#### 4) activités

- **(s')affaiblir**

*le travail s'affaiblit alors qu'il se divise (I), les soins s'affaiblissent par la multiplicité des objets qui les appellent (I, 1832), les soins de santé se sont affaiblis (I), affaiblir rétroactivement la lutte menée (F), le bombardement s'affaiblit (F) ;*

*\*l'entraînement s'affaiblit ;*

- **baisser** : –

- **diminuer**

*diminuer le travail musculaire général (F), diminuer la lutte anxieuse (I), le bombardement diminua sur nos têtes (F) ;*

*\*diminuer l'entraînement, \*diminuer les soins ;*

- **faiblir**

*L'entraînement ne faiblit pas (I) l'homme dont le travail faiblit (I), la lutte n'a pas faibli (F), le bombardement qui ne faiblit pas (F) ;*

*\*les soins faiblissent ;*

- **tomber** : –

Nous pouvons observer que les prédicats sélectionnés se construisent le plus facilement avec les affects et les sensations physiques : parmi les affects, il n'y a que *tristesse* qui refuse *affaiblir*, *baisser* et *faiblir*, et *joie* qui ne s'emploie pas avec *baisser* : *\*affaiblir la tristesse, \*baisser la tristesse, \*la tristesse faiblit, \*baisser la joie*. En ce qui concerne les sensations physiques, *froid*, *odeur* et *douleur* sont réticents : *\*affaiblir, baisser le froid, \*baisser l'odeur* sont impossibles, ainsi que *\*la douleur, l'odeur, le froid tombe* (pour le froid voir *infra*).

Les entités de deux autres groupes : phénomènes atmosphériques et activités s'emploient moins avec les prédicats quantitatifs sélectionnés. En effet, les activités n'acceptent pas du tout les verbes *baisser* et *tomber*. Pour les phénomènes atmosphériques, un seul verbe se construit avec les trois entités, *la pluie*, *la neige* et *le vent* : *faiblir*. Pour *diminuer*, nous avons trouvé sur Internet *la neige diminue sur la Gde Chartreuse (I)*, mais il ne s'agit pas dans cet exemple de l'intensité des précipitations neigeuses, comme dans *la neige faiblit et devient plus éparse*. Avec *diminuer*, la collocation acquiert le sens de l'épaisseur de la couche neigeuse, donc de la quantité de neige qui se trouve sur le sol. Les *chutes de neige* peuvent *diminuer* mais il s'agit alors de la fréquence qui décroît : *Depuis la fin des années 1970, les chutes de neige diminuent à basse et en moyenne altitude (I)*.

En ce qui concerne le verbe *tomber*, son emploi avec les mots désignant les phénomènes atmosphériques est ambigu. En effet, il n'y a que *le vent* qui construit avec *tomber* une collocation ayant trait à l'intensité : *le vent tombe* signifie 'l'intensité du vent diminue'. Dans *la pluie tombe*, *la neige tombe* il s'agit du simple fait de descendre sur la terre. *Tomber* s'utilise aussi avec d'autres mots se référant aux phénomènes atmosphériques : *la brume tombe*, *le brouillard tombe* veulent dire 'la brume, le brouillard descendent vers le sol'.

Utilisé avec les mots des autres groupes, *tomber* met au clair le double statut de certains d'entre eux. Ainsi, *la voix* ou *la lumière* comme valeurs physiques acceptent ce sens de *tomber*. Dans *le chant meurt*, *la voix tombe (I)* et *jusqu'à ce que la lumière tombe (I)* il s'agit de l'intensité décroissante. Par contre, perçues comme phénomènes qui peuvent se manifester ou disparaître, ces entités sélectionnent *tomber* au sens de 'venir' :

- *une jolie voix tombe de haut (F)*,
- *la lumière des étoiles tombe doucement comme une pluie (F)*,
- *là, en effet, tombe obliquement la lumière, colorée et filtrée, des vitraux (F)*.

La même ambiguïté se manifeste dans le mot *chaleur*. Utilisé avec *tomber*, il change de sens suivant le contexte : soit il se réfère aux manifestations atmosphériques concernant la température, et il désigne alors un phénomène qui peut apparaître ou disparaître, *la chaleur tombe* signifie alors 'la chaleur descend, enveloppe', et *chaleur* n'a pas de propriété *intensité*, soit il désigne la valeur physique (cf. *supra*) et possède cette propriété. Deux exemples qui suivent montrent bien ce double statut de *chaleur* :



- *La chaleur tombait lentement entre les branches des ficus. Le ciel bleu du matin se couvrait rapidement d'une taie blanchâtre qui rendait l'air plus étouffant (F) (la chaleur tombait = la chaleur survenait),*
- *En fin d'après-midi, quand la chaleur tombe, il y a toujours quelqu'un pour proposer cette promenade (F) (la chaleur tombe = la chaleur diminue).*

Le nom *froid* par contre ne s'utilise avec *tomber* qu'au sens d'un phénomène : *Le froid tombait : Jorge passait son poncho et s'éloignait vers les mules (F)*. Le sens de l'intensité décroissante s'exprime dans ce cas avec les verbes *diminuer* et *faiblir*.

Suite à ces remarques, nous proposons de changer l'appartenance de certaines des entités analysées et en même temps de nommer différemment certains groupes d'entités susceptibles d'avoir une intensité-propriété. Ainsi, le premier groupe d'entités (sensations physiques) s'appellerait 'sensations et valeurs physiques' et l'entité 'vent' en ferait partie. En effet, *vent* se construit facilement avec tous les prédicats quantitatifs sélectionnés pour l'analyse : *le vent* peut s'*affaiblir*, *baisser*, *diminuer*, *faiblir* et *tomber*. Dans le deuxième groupe, que nous voulons appeler 'précipitations atmosphériques', se trouveraient *la pluie* et *la neige*, auxquelles on peut ajouter *le brouillard* et *la brume*.

Les quatre groupes d'entités modifiés seraient :

- sensations et valeurs physiques
- affects
- précipitations atmosphériques
- activités.

La modification par prédicat quantitatif ne donne certes pas la réponse à la question de savoir en quoi diffère la propriété *intensité* caractérisant les entités de quatre groupes envisagés, mais ce procédé aide à distinguer les affects et les valeurs physiques d'une part des activités et précipitations atmosphériques d'autre part, le lien le plus faible existant entre les prédicats quantitatifs et les noms désignant les activités.

## RÉFÉRENCES

- Adler S. et Asnès M., 2007, « Le monde d'au-delà : une dimension scalaire », *Travaux de linguistique* 54, 29–42. DOI : 10.3917/tl.054.0029.
- Adler S. et Asnès M., 2013, « Qui sème la quantification récolte l'intensification », *Langue française* 177, 9–22. DOI : 10.3917/lf.177.0009.

- Cholewa J., 2011, « Espace dans les sens abstraits de quelques verbes de mouvement », *Romanica Cracoviensia* 11, 56–65.
- Cholewa J. (à paraître), « Conceptualisation du mouvement à l'exemple de quelques verbes à orientation verticale et direction négative ».
- Flaux N., Van de Velde D., 2000, « Les noms en français : esquisse de classement », in : Kleiber G., « A la recherche de l'intensité », *Langue française* 177, 63–76. DOI : 10.3917/lf.177.0063.
- Gaätone D., 2007, « Les marqueurs d'intensité et les locutions verbales : quelques réflexions », *Travaux de linguistique* 55, 93–93. DOI : 10.3917/tl.055.0093.
- Kleiber G., 2007, « Adjectifs de couleur et intensité : une énigme... 'très' colorée », *Travaux de linguistique* 55, 9–44.
- Kleiber G., 2013, « A la recherche de l'intensité », *Langue française* 177, 63–76. DOI : 10.3917/lf.177.0063.
- Krzyżanowska A., 2011, *Aspects lexicaux et sémantiques de la description des noms d'affect en français et en polonais*, Lublin.
- Romero C., 2007, « Pour une définition générale de l'intensité dans le langage », *Travaux de linguistique* 54, 57–68. DOI : 10.3917/tl.054.0057.
- Whittaker S., 2013, « L'intensification des noms de propriété », *Langue française* 177, 127–140. DOI : 10.3917/lf.177.0127.

## PRÉDICATS QUANTITATIFS ET INTENSITÉ-PROPRIÉTÉ

### Résumé

Les moyens d'exprimer l'intensité dans les langues ont été décrits de différentes manières dans de nombreux travaux. Dans cet article, nous nous basons sur la proposition de Kleiber, qu'il faut distinguer l'intensité comprise comme une détermination quantitative d'une propriété et l'intensité comprise comme étant elle-même une propriété, laquelle est au coeur de nos réflexions. Cette intensité-propriété est caractéristique, selon Kleiber, pour quatre groupes de mots désignant : sensations physiques, phénomènes atmosphériques, affects et activités. En construisant les mots appartenant à ces quatre groupes avec les prédicats quantitatifs à polarité négative (*affaiblir, baisser, diminuer, faiblir, tomber*), nous pouvons constater que les prédicats sélectionnés se lient le plus facilement avec les mots désignant les affects et les sensations physiques, et le moins avec les noms des activités. La modification par prédicat quantitatif permet de répartir d'une autre manière les mots appartenant à quatre groupes distingués par Kleiber.

**Mots-clés** : prédicats quantitatifs, intensité-propriété, polarité négative, expression de l'intensité

---

## QUANTITATIVE PREDICATES AND INTENSITY-PROPERTY

### Summary

Markers of intensity have been described differently in different works. This paper is based on Kleiber's (2013) idea that intensity defined as the quantitative determination of the feature should be distinguished from intensity conceived as a feature in itself. This intensity-property is characteristic, according to Kleiber, of four groups of words: physical sensations, meteorological phenomena, feelings and actions. Combining the words belonging to these four groups with quantitative predicates (*affaiblir, baisser, diminuer, faiblir, tomber*), which introduce a negative polarity, shows that the selected predicates combine the easiest with words designating feelings and physical sensations, and the least with those which name actions. The connectivity of selected predicates can help reclassify the groups of words selected by Kleiber.

**Key words:** quantitative predicates, intensity-property, negative polarity, expression of intensity